

de Chauvelin, dont je vous
ay parlé plusieurs fois. Il est
Fils de M^r Bignon, Conseil-
ler d'Etat, sur les pas duquel
il marche. Il a esté Avocat
du Roy au Chastelet, & a
fait paroître dans cette
Charge, une grande intelli-
gence pour les Affaires, &
beaucoup de pénétration.

Les nouvelles publiques
vous ont informée des avan-
tages que l'Armée Venitien-
ne a remportez sur les
Turcs, par la prise de Co-
ron dans la Morée. Voicy
ce qui a esté traduit sur un
imprimé de Venise.

310 MERCURE

Les Lettres du Generalissime Morosini écrites le 10. d'Aoust, portent que les Assiégez se défendoient obstinément dans Coron, à la veüe de plus de dix mille Turcs, qui s'étoient avancez de plusieurs endroits de la Morée, avec du Canon, & toute sorte d'apprests, afin d'attaquer nos lignes. Les nostres au contraire, après un continuel travail dans les Mines qu'ils avoient fait joüer, n'eurent pas le succès qu'ils avoient attendu de la principale, ce qui empescha de donner l'Assaut. Dans ce mesme temps, les Turcs firent une vigoureuse in-

ruption sur une Redoute avancée des nôtres ; mais un Corps de gens de delà les Monts , y estant accouru , & une forte Escarmouche s'estant faite , nos Dragons y survinrent avec le Bataillon des Maltois , commandé par le Commandeur de la Tour ; de sorte qu'après trois heures de combat , le poste fut recouvré par les nôtres , avec grand carnage des Turcs , & le gain de 17 Eten-dards , à la veüe des Assiegez ; les Turcs attaquèrent encore plusieurs fois nos Lignes de divers costez , & furent repoussez avec vigueur dans ces diverses attaques.

312 MERCURE

Le matin du 7. le Generalissime resolut de donner une fausse alarme pour surprendre les Ennemis dans la confusion. Ainsi ayant ramassé un Corps de quinze cens , tant Mariniers & Francs que Corsaires , que l'on fit passer secretement pendant la nuit aux flancs de l'Ennemy , après avoir fait voler un peu de poudre , au signal de laquelle tous les Chefs devoient faire feu, le mouvement que l'on fit , bien concerté par les nostres , fut si impréveu , & accompagné de tant de bruit , que les Turcs surpris dans le sommeil & tous en désordre,

sordre , prirent aussi-tost la fuite, abandonnant toutes les provisions qu'ils avoient en abondance pour la subsistance de l'Armée , beaucoup de munitions de guerre , & un tres-riche bagage , six grosses pieces de Canon de Bronze, plusieurs Chevaux , Armes , & mesme l'Etendard Royal orné fastueusement de Queuës ordinaires de Cheval. La perte des nôtres n'a pû estre plus legere. Ainsi un succès si important animant le courage des Assiegeans , on s'applique par toutes sortes de moyens à la conquête de la Place, dont on donne de tres-grandes esperances.

Septembre 1685.

Dd

314 MERCURE

Je vous envoie la Figure de l'Etendard dont il est parlé dans cette Lettre. Cette Victoire fut suivie quatre jours après de la prise de Coron. Les Turcs avoient arboré un Drapeau blanc, pour demander à capituler ; mais pendant qu'on envoyoit des Ostages de part & d'autre , un Turc ayant mis le feu à un Canon chargé de Cartouches , qui tua quelques Soldats , les Assiegeans furent tellement persuadés , que le Commandant ne les avoit amusez que pour les

faire perir, qu'ils donnerent dans les retranchemens avec vigueur, & en peu de temps se rendirent maîtres de la Place. Les Soldats n'ayant pû estre retenus par les Officiers, tuerent plus de trois mille Turcs, & n'épargnerent ny âge ny sexe.

Coron, appelée par les Anciens, Corone, est dans la Morée, à douze milles de Modon, vers le Cap Maina, autrement *Bravio de Maina*. C'est une Ville marchande à cause de sa situation, elle a un Port capable de rece-

Dd ij

316 MERCURE

voir plusieurs Vaisseaux, et le a la Mer d'un costé, & du costé de terre un Mur fortifié de six Tours à l'antique. Les Grecs & les Juifs demeurent dans la Basse Ville, & les Turcs dans un Chasteau qui est la Ville Haute. Les Venitiens en ont esté les Maistres dans le quinzième Siecle. Bajazet Empereur des Turcs la prit sur eux, aussi bien que la Ville de Modon en 1499. Le Prince Doria Genoïs, qui commandoit l'Armée Navale des Espagnols, la prit sur les Turcs

en 1533. il y laissa pour Commandant Mendoza , avec quelques Espagnols , qui l'abandonnerent aux Turcs peu d'années après. Ceux-cy connoissant l'importance de cette Place, la reprirent , & elle estoit demeurée depuis ce temps là entre leurs mains.

Je ne vous fais point de détail de ce qui s'est passé à Chambor. Comme ce Pays est un lieu de Chasse , & qu'on y va pour prendre ce divertissement , vous devez estre persuadée qu'on

D d iij

318 MERCURE

y a souvent goûté ce plaisir. C'est un de ceux que Sa Majesté a pris pour se délasser de la grande application avec laquelle Elle se donne aux Affaires. Il y a eu Comedie plusieurs fois, & rien n'a esté si magnifique, que les Tables du Roy où toute la Cour a mangé. Elle est de retour à Fontainebleau, où Elle prendra de nouveaux Divertissemens, il y a déjà quelque temps qu'on y travaille.

Vous n'aurez l'Explication des deux dernières Enigmes, & les Noms de ceux qui en ont trouvé le vrai sens, que dans l'Extraordinaire qui paroîtra le 15. du mois prochain. Cependant je vous en envoie deux nouvelles. Elles sont des Nymphes enjouées, Clione & Rozelinde.

ENIGME.

JE ne suis pas moins belle en dedans qu'en dehors ;
L'Hyver que le Printemps, & l'Esté
que l'Automne.

Dd iij

320 MERCURE

*Quand l'on se sert de moy , l'on me
met l'ame au corps ;*

*Et sans besoin de grands efforts
Je reçois aisément tous les plis qu'on
me donne,*



*Je suis de la couleur du jour ,
Foible aussi-bien que souple ; & si
fort delicate*

*Qu'on ne voit rien qui ne m'a-
batte ;*

*Et telle enfin que je cede à l'amour
Du moindre Zephir qui me flatte.*



*Lors qu'on me confie un secret ,
Il n'est pas trop en assurance ;
Car si l'on me neglige , on s'expose
au regret*

*D'apprendre en peu de temps qu'il est
en évidence.*

*Ne croyez pas que ce soit par van-
geance ;*

*Je souffre tout, jusqu'aux mors de ri-
gueur,
De mépris & de raillerie,
Ce n'est pas toujours sans changer de
couleur,*

AUTRE ENIGME.

Apprenez si je suis puissante,
J'ay cent Pages de compte fait,
Que rien au monde n'épouvante.
Leur teint uni, blanc comme lait
Est d'une grace assez charmante.
Leur taille dégagée a pour plus grand
attrait
Une égalité surprenante;
Et le regard le plus parfait
N'y trouve point de différence
Tant exacte est leur ressemblance.

Par leur moyen, les beaux Esprits ga-
lans

322 MERCURE

Ont de quoy s'occuper, sans chagrin
 & sans peine,
 Pour plus d'une semaine,
 S'ils ont dessein d'exercer leurs Ta-
 lens, on s'en fait un jeu
 Et d'en rendre à leurs vœux les ef-
 fets évidens.

§3

On les employe à beaucoup d'autres
 choses.
 Et dans les intrigues d'amour,
 C'est à conter fleurette, à porter ris
 & roses,

A mettre feux & fers au jour,
 Et faire voir enfin, à beau jeu, beau
 retour.

§4

Ainsi, je suis utile, & mesme ne-
 cessaire,

A cent sortes d'affaire,
 D'honneur & de fortune, aussi-bien
 que de cœur.

*Vous le sçavez, Amy Lecteur,
Vous en estes souvent le témoin ocu-
laire.*

On me mande de Rouën
un petit Prodiges dont je dois
vous faire part. Mademoi-
selle de Villiers, Femme d'un
des Comediens de Sa Maje-
sté, à l'exemple de Made-
moiselle Raifin sa Mere, qui
avoit formé une Troupe de
petits Comediens, appelez
la Troupe de Monseigneur
le Dauphin, y en a étably
une autre, à laquelle le Roy
a permis de joindre le titre
de Comediens de Monsei-

324 MERCURE

gneur le Duc de Bourgogne.
Elle a choisy pour la compo-
ser, huit Enfans avec un Gar-
çon & une Fille qu'elle a ; &
les a si bien concertez en-
semble , qu'ils ont surpris &
charmé toute la Ville , dans
deux Representations que
cette petite Troupe a déjà
données d'*Ariane* , sur le
Theatre des Comediens de
Monseigneur le Dauphin ,
qui sont toujours à Rouen.
La Fille de Mademoiselle de
Villiers , qui est la plus vieil-
le de la Troupe, quoy qu'elle
n'ait encore que dix ans ,

a fait des merveilles dans le
 Rôle d'Ariane, qui est tout
 remply de passion. Son Frere
 qui n'en a que huit, s'est fait
 admirer en jouant Thesée.
 Et la petite Phedre, âgée de
 sept ans, a esté extrêmement
 applaudie. On peut dire que
 cet établissement est avan-
 tageux au Public, puisque
 ce sont des Eleves que l'on
 forme pour son plaisir, com-
 me ils s'en font dans toutes les
 autres Professions. La plus-
 part des bons Comediens,
 tant Serieux que Comiques,
 comme M^{rs}. Baron, Raifin,

& autres qui sont dans la
 Troupe de Sa Majesté, ont
 esté élevez de cette sorte, &
 on les attire de celle de
 Monseigneur le Dauphin,
 pour les faire venir à Paris,
 où vous sçavez qu'ils se sont
 rendus parfaits.

Je suis fâché de l'accident
 que vous me mandez. Si vô-
 tre Amie, qui s'afflige tant
 de son bras rompu, ne se fie
 pas aux Chirurgiens de son
 voisinage, elle n'a qu'à se
 faire porter à Evaux, qui est
 une Ville du Bourbonnois.
 Elle y trouvera une jeune

personne de qualité appelée
 Mademoiselle de Remirand,
 qui a un talent admirable
 pour remettre des bras &
 des jambes démis ou rompus,
 & des costes enfoncées. Elle
 fait plusieurs autres opera-
 tions de cette nature avec
 un entier succès ; & lors
 qu'elle trouve un bras qui a
 esté mal remis, elle le casse
 pour luy rendre sa situation
 naturelle, & ne manque
 point à luy redonner sa pre-
 miere fonction. Ce qui luy
 attire une grande confiance,
 c'est que la charité seule

l'engage à faire ces sortes de cures , & qu'elle ne prend rien de personne.

[Mercredy dernier 26. de ce mois , il y eut aux Theatins un Salut en Musique , avec des Prieres pour les Morts. La mesme chose se doit faire tous les Mercredis dans la même Eglise. La Musique est du fameux M^r Lorenzani , Maistre de la Musique de la Reine. L'habileté qu'il a dans cet Art , est connue de tout le monde. Cet Article demande plus d'étendue , & je le reserve pour le mois pro-

chain, aussi bien que le 6 Dialogue des Choses difficiles à croire, que l'Auteur m'a fait la grace de m'envoyer. Je n'oublieray pas ce qui s'est passé à Caën, lors qu'on a élevé la Statue du Roy, non plus que ce que M^r le Maréchal d'Etrées a fait à Tunis. Je vous parleray aussi de plusieurs Conversions, & de beaucoup de Festes qui ont esté faites dans le Royaume. Vous voyez par là que la matiere ne me manque pas, si j'avois du temps & de la place. Je suis, Madame, Vostre, &c.

A Paris, ce 30. Sept. 1685. Ec

25252225255555555555

TABLE DES MATIERES

contenues dans ce Volume.

H	Arangue faite au Roy, par Mr le Coadjuteur de Rouen.	3
	Actions de Pieté du Roy.	23
	Liberalitez de Sa Majesté.	30
	Elegie de Mr de Cantenac.	33
	Creation de 2. nouveaux Regimens.	41
	Serment presté pour la Lieutenance generale de la Province de Berry.	44
	Mr le Comte de la Vauguyon est nommé Ambassadeur en Espagne.	46
	Tableaux faits pour le Roy, par M ^r Mignard & par Mr le Brun.	47
	Lettre sur le Tableau de Mr le Brun.	53
	Morts de plusieurs personnes considerables.	92
	Epistre chagrine de M ^{re} Deshaulieres.	108
	Relation de Mr Chassebras de Cramailles, contenant son Voyage depuis Venise jusques à Rome, & ses Remarques sur les Villes, Lieux & Chemins.	

TABLE.

considerables, avec les Devotions de Nostre-Dame de Lorette, & de Saint François d'Assise.	119
Relation de tout ce qui s'est passé au Lou- vre le jour de la Feste de S. Louis.	209
Eloge du Roy par Mr l'Abbé Capeau.	221
Ce qui s'est passé dans la Ville de Luxem- bourg, le jour de S. Louis.	237
Prix remporté par le Pere Morgues Je- suite.	240
Election de 2 nouveaux Echevins.	244
Discours fait au Roy, par Mr le Fevre d'Ormesson.	243
Survivance accordée par le Roy à Mr de Maupéon.	252
Nouvelles Cloches benites en l'Eglise de S. Estienne du Mont, & tenues par les six Docteurs Regens de la Faculté de Droit de l'Université de Paris.	256
Etats de Bretagne.	257
Départ de Mr Girardin pour Const.	265
Affaires d'Allemagne.	267
Rejoüissances faites à Angers.	296
Morts.	298
Charge de grand Maître de l'Artillerie.	